



## SPEAKING ON THE RAIN

Une nouvelle de **Gulzar Joby**

---

### Philosophies

*L'art de la conversation, de la joute verbale, des interrogations sur le sort de l'humanité est l'un des charmes des repas entre ami(e)s. Qu'en est-t-il ailleurs, sur d'autres mondes ?*

Après avoir dressé sous les étoiles un formidable discours sur l'origine souterraine des pierres, et de leur valse soi-disant chaotique dans l'ordre du vaste monde, il se rassit avec dignité. Les autres, impressionnés par l'extrême complexité des rouages dialectiques, applaudirent à tout rompre. Personne depuis bien longtemps n'était allé aussi loin dans l'élaboration d'une thèse. À tel point que nulle antithèse ne semblait possible à élaborer, du moins dans l'immédiat.

Deux obstinés de l'origine stellaire des pierres, regroupés en un binôme contrepoids, protestaient à haute voix, ne pouvant abandonner leur idéologie désormais dépassée, écrasée, écrabouillée, laminée, dissoute par le discours transcendant qui venait d'être prononcé. Personne ne les ferait renoncer à leur volonté d'imposer leur évidente hypothèse unificatrice d'une grande hauteur de vue. Comment était-il possible un seul instant de concevoir que ces merveilles de solidité pouvaient provenir de cette terre molle et acide ? Pourtant, beaucoup les méprisaient, redoutant leur radicalisme, préférant se joindre lâchement au plus grand nombre, abandonnant là leur prétendue adoration du débat contradictoire pour la satisfaction grégaire d'être ensemble. Obtus dans leur refus d'entendre la vérité, ces lâches fantasmaient sur le prodigieux et terrible avènement d'une pensée unitaire, utopique et dramatique tentative de soumettre le réel à une idéologie totalitaire et destructrice.

D'une formule lapidaire, le binôme contrepoids tint en respect ses adversaires et obtint un peu de tranquillité.

Ceux-ci se retournèrent alors contre le solitaire qui soliloquait en vain, courbé vers ses plus basses pensées, comme cherchant à rejoindre l'animalité qui sommeillait en chacun d'entre eux. Frappant une pierre contre une autre pierre, il n'en tirait que des étincelles. N'en pouvant déduire aucun raisonnement, encore moins élaborer le moindre début de poésie métaphysique, il les jeta au loin. N'étant capable que de diatribes vulgaires, il était le souffredouleur des autres, qui se mirent à le couvrir de formules abstraites sur la probabilité de vie et de mort du soleil, qu'il ne comprenait pas.

Soudain, une voix frêle se fit entendre. Le solitaire, qui entreprenait d'avaler une pierre, fut laissé à ses expérimentations toujours aussi insensées. Le binôme contrepoids revint se joindre au groupe de réflexion, reconstitué par la grâce d'une simple voix qui inspirait le respect à tous. Le plus savant se souleva, aidé par deux enfants. Personne n'aurait osé parler à même la terre. A l'instant même où le plus savant ne parviendrait plus à se dresser, à rester debout le temps de s'exprimer, plus personne ne l'écouterait, il cesserait d'exister aux oreilles de tous.

Savourant les formules de supplication de chacun, il patienta encore un peu avant d'esquisser le sujet du débat à venir. Ce fut une explosion. Brutalement relancé dans ses interrogations sur son destin, le groupe se lança à corps perdus dans l'édification de réflexions. Le plus ancien ayant subtilement réussi dans sa mission, il se rassit, épuisé par l'effort. Il sentait confusément que d'ici quelques débats, il ne pourrait plus se lever. Sa vie prendrait alors fin.

Aux confins de la rationalité, la possibilité de se sédentariser provoquait répulsion, construite sur le bon sens et l'expérience, et attirait de la nouveauté chez ceux qui défendaient ce mode de voyage intérieur. Toujours le souvenir de celui qui s'était arrêté dans un trou de pierre géante, une légende, un simple récit onirique pour demeurés, enflammait les esprits. Que lui était-il arrivé, avait-il pu conserver son appétence pour la réflexion, la théorie, ou avait-il dégénéré au point de devenir semblable au solitaire, abandonnant la raison pour l'expérimentation la plus vaine ? Personne n'avait la réponse, le groupe n'étant jamais passé à nouveau devant ce lieu mythique du Gros Caillou. La majorité approuvant la conservation de leur mode de vie, arguait avec grande facilité que la sédentarité en tant que jeu intellectuel ne saurait être rejetée, mais que pour être acceptée comme théorie majeure valant le respect de tous et toutes, il faudrait que ses défenseurs réunissent et enchevêtrent à merveille les axiomes et conséquences permettant d'affirmer que cette pratique du débat permettrait au groupe d'atteindre des sommets extatiques.

Une jeune auditrice encore nubile bondit alors, impudente et prétentieuse, et se mit à s'époumoner, arguant hargneusement que la pensée nomade n'était vraiment pas à porter aux nues, qu'elle contenait sournoisement en elle l'impossibilité chronique de fusionner débat et reproduction sereine. Que par nature, tout penseur mâle refusait égoïstement de soumettre son art oratoire à l'épreuve de la sédentarité, de peur de voir s'envoler ses capacités analytiques par manque de nouveaux paysages. Pourtant, la penseuse femelle, elle, nécessitait durant le temps de la gestation d'un peu de repos dans le lent cheminement qui les mènerait tous au firmament de la pensée la plus élaborée.

\*

Soudain, l'orage gronda sur la plaine infinie. Le solitaire se souvint, et chercha désespérément une pierre plate à se poser sur le sommet du crâne. Un déluge d'eau lourde et glacée s'abattit sur le petit groupe, qui ne trouva d'autre moyen pour tenter de se protéger de la fureur des éléments que de se regrouper, les adultes entourant les enfants, le poil dégoulinant, les parties génitales trempant dans la boue, au milieu des odeurs d'urine et de déjections exacerbées par la puanteur de la pluie soufrée, leurs estomacs ravagés par une faim formidable. Bientôt, le petit groupe n'aurait sans doute d'autre choix que de manger le plus faible intellectuellement d'entre eux.

*Gulzar Joby, 2008*

---

**Retrouvez « *Speaking on the rain* » sur Culture SF : <http://www.culture-sf.com>**

---